

ÊTRE DE « PASSAGE »

***Vignerons champenois,
gens du voyage,
universitaires, élus,
ouvriers : à tous nous
avons eu la grâce
d'annoncer la Bonne
Nouvelle, et nous avons
pu contempler des fruits
étonnants et merveilleux***

Être « de passage » fait partie de notre identité et souligne où se trouve notre espérance: aspirer à une patrie meilleure (cf. Hé 11,16), la Vie avec Dieu pour toujours. C'est la raison pour laquelle le Seigneur a voulu que nos Pères ne s'installent pas mais demeurent des passants, c'est à dire des hébreux.

Depuis l'été 1992 où Gérard Daucourt, alors évêque de Troyes, sur la suggestion d'Antonio, m'a appelée avec



Que ce soit en région parisienne, en Provence ou en Israël, nous avons touché du doigt la grandeur de la communion des saints et la richesse de la diversité dans le Royaume de Dieu

Pierre pour fonder la première Maison de la Parole, nous avons cheminé à travers la France. Nous avons donc eu la grâce de vivre en chemin et de connaître l'importance de l'abandon au jour le jour, de la foi en la Présence de Dieu qui ne fait pas défaut, de la confiance en l'Église et en ses fils.

Nos installations, souvent précaires à leurs débuts, la nécessité de se faire connaître comme serviteurs de la Parole, d'être accueillis par des inconnus appelés à devenir de nouveaux amis, tout cela nous a aidés à devenir des passants. Cela dit, la vraie découverte est celle de la beauté aux multiples facettes de l'Église, des frères et sœurs rencontrés et aimés, avec qui nous restons en contact, très proches malgré les distances. Se mettre ensemble à l'écoute de la Parole, que ce soit en Champagne, en région parisienne, en Provence ou en Israël, fait toucher du doigt à la fois la

grandeur de la communion des saints et la richesse de la diversité dans le Royaume de Dieu. Notre vie de prière et de foi en est grandement enrichie, notre espérance renforcée et, nous l'espérons, notre charité augmentée, par la rencontre entre gens si différents, si attachants, si précieux pour mieux découvrir l'amour de Dieu.

C'est ce que Jacques Loew avait prévu quand il parle du « caractère universel », dans les Statuts de la MOPP, ajoutant « la charité n'existe plus dès qu'un seul en est exclu ». D'où l'immense liberté dans l'évangélisation ! Vignerons champenois, gens du voyage, universitaires, élus, ouvriers : à tous nous avons eu la grâce d'annoncer, à travers la Parole de Dieu, la Bonne Nouvelle du salut en Jésus, et nous avons pu contempler des fruits étonnants et merveilleux.

Claire Patier